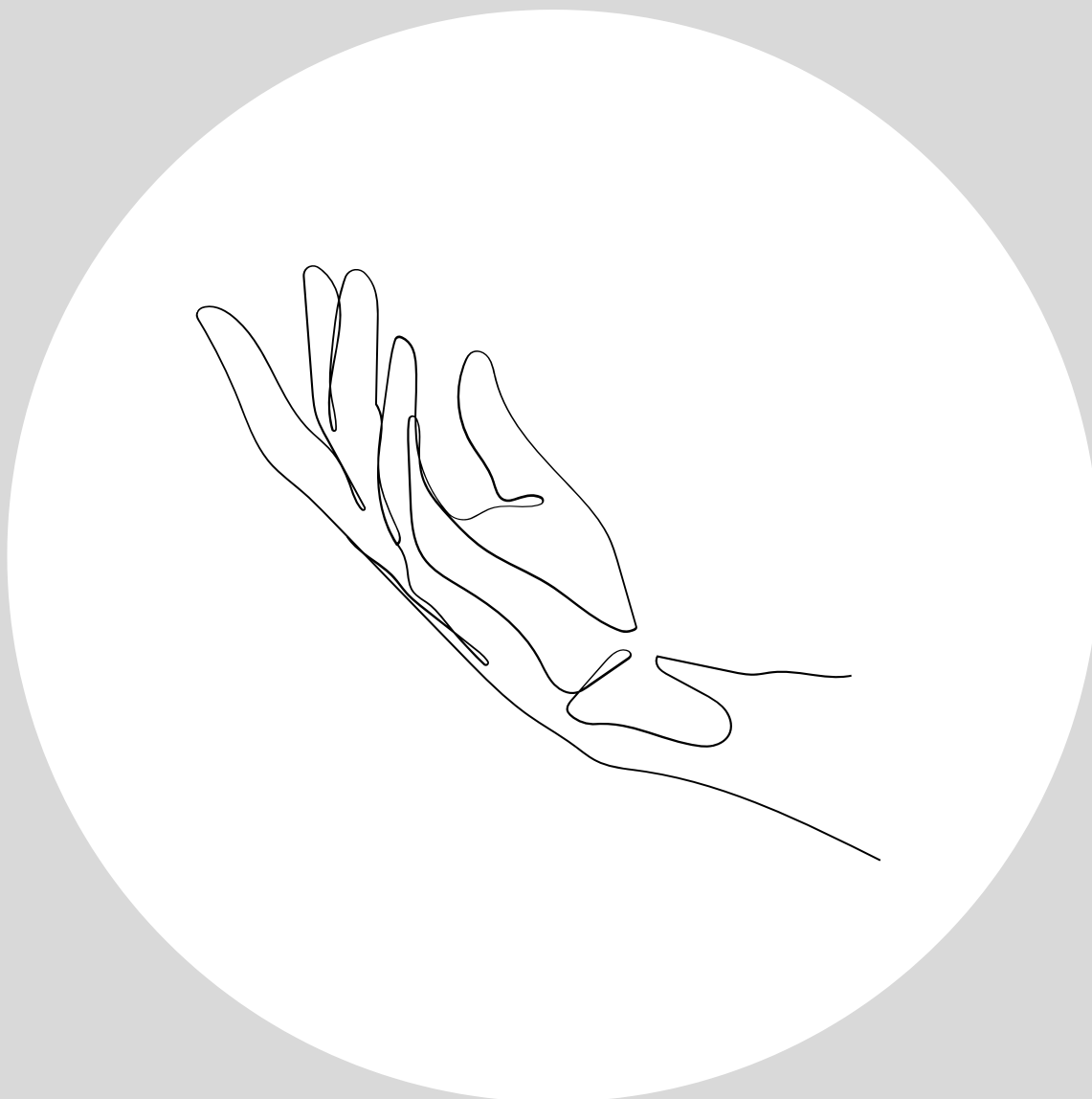


ET ON SE  
SOUVIENDRA  
D'ELLES



FESTIVAL COURANTS D'AIRS

2021

# MADDALENA CASULANA

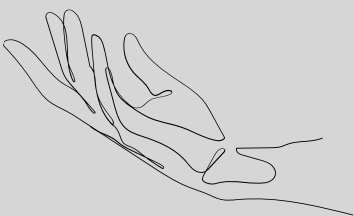
1544-1590

## IL PRIMO LIBRO DI MADRIGALI 1556

Morir non può il mio cuore: Mon cœur ne peut mourir: je  
ucciderlo vorrei, voudrais le tuer,  
poi che vi piace. si cela est votre desir.  
Ma trar no si può fuore Mais il ne peut se retirer de  
del petto vostro votre poitrine  
ove gran tempo giace. ou il loge depuis longtemps.  
Et uccidendol'io, Et si je le tue,  
come desio, comme je le souhaite  
so che morreste voi, ainsi , en mourant  
morrend' anch'io. vous mourez aussi

Compositrice, Luthiste et chanteuse, Maddalena Casulana est née en 1544. On sait très peu de chose sur sa vie. Il semble qu'elle ait vécu à Vicence. Elle a pourtant eu une place importante à son époque puisqu'elle est la première femme à publier de la musique. Ses trois livres de Madrigaux (66 pièces en tout). Elle dédie son premier livre de Madrigaux à Isabelle de Medicis, et y déclare :

*« [Je] veux montrer au monde, autant que je le peux dans cette profession de musicienne, l'erreur que commettent les hommes en pensant qu'eux seuls possèdent les dons d'intelligence et que de tels dons ne sont jamais donnés aux femmes. »*



# BARBARA STROZZI

1619 - 1677

Fille présumée du poète et dramaturge, Giulio Strozzi, elle va dès son plus jeune âge être entourée de littérature et de musique. Elle étudie la composition avec Francesco Cavalli, et est connue dès cette époque comme une excellente interprète et compositrice.

Mère célibataire de quatre enfants, Barbara Strozzi est la première compositrice professionnelle dans l'histoire de la musique. Elle met en musique les textes qu'elle écrit ou qui sont de la plume de son père.

Elle composera essentiellement de la musique vocale profane (madrigaux, cantates, ariette)

Reconnue mais aussi décriée, (sa vertu semble être un sujet de préoccupation pour certains de ses contemporains), elle n'en reste pas moins talentueuse et prolifique.

Elle écrira en effet plus de 8 recueils d'œuvres, recensant environ 125 compositions.

## L'AMANTE SEGRETO

1651

Voglio, voglio morire	Je veux, je veux mourir
Piuttosto ch'il mio mal venga a scoprire	Plutôt que de voir ma maladie découverte
Oh, disgrazia fatale!	Oh, malheur fatal !
Quanto più miran gl'occhi il suo bel volto	Plus mes yeux se posent sur son charmant visage
Più tien la bocca il mio desir sepolto;	Plus ma bouche garde mon désir enfoui ;
Chi rimedio non ha taccia il suo male	Que celui qui n'a pas de remède fasse taire son mal.
Non resti di mirar chi non ha sorte	Ne restez pas à contempler ceux qui n'ont pas de destin.
Né può da sì bel ciel venir la morte	La mort ne peut non plus venir d'un si beau ciel
La bella donna mia sovente miro	Ma belle dame que j'admire
Ed ella a me volge pietoso il guardo	Et elle tourne son regard vers moi avec pitié.
Quasi che voglia dire: "Palesa il tuo martire"	Comme pour dire "Montre ton martyr
Ché ben s'accorge che mi struggo e ardo	Car elle voit bien que je me languis et brûle



# FRANCESCA CACCINI

1587-1641

## IL PRIMO LIBRO DELLE MUSICHE

1618

chi desia di saper che cosa e  
amor

Io diro che non sia se non  
ardore

che non sia se non dolore  
che non sia se non timore  
che non sia se non furore

Chi mi domandera s'amor io  
sento

io diro che il mio foco e tutto  
spento,

ch'io non provo piu tormento,  
ch'io non tremo,  
ne pavento,

ch'io me vivo ogn'or contento

Chi mi consiglierà ch'io debbo  
amare

io diro che non vo' piu  
sospirare

ne temere, ne sperare,  
ne avvampare, ne gelare,  
ne langire, ne penare.

Qui désir savoir ce qu'est  
l'Amour

Je dirais que ce n'est que de  
l'ardeur

que ce n'est que chagrin  
que ce n'est que peur  
que ce n'est que fureur

Celui qui me demanderait si je  
ressens l'amour

Je dirais que mon feu s'est  
éteint

que je n'ai plus de tourments  
que je ne tremble pas,  
ni n'ai peur,

que je vis chaque heure satisfait

Celui qui me conseillera qui je  
dois aimer

je lui dirais que je ne veux plus  
sospirer,

ni redouter, ni esperer,  
ni avoir peur, ni geler,  
ni languir, ni craindre

Compositrice Italienne, issue d'une famille de musiciens au service des Médicis. Elle est l'une des premières Femmes à écrire des Opéras (1625) avec la *Liberazione di Ruggiero*.

Elle débute comme interprète (chant, luth, clavecin...) puis s'impose comme compositrice à la cour de Catherine de Lorraine.

Elle fut reconnue et respectée de son vivant pour son travail, et ses œuvres, bien que majoritairement perdues, sont encore jouées et applaudies de nos jours.



# ISABELLA LEONARDA

1620-1704

Issue d'une grande famille de Novara (Italie), elle entre au couvent des Ursulines à 16 ans. C'est là qu'elle apprendra la musique et y développera ses talents de compositrice.

Elle écrit un peu plus de 200 œuvres, principalement des motets sacrés, mais aussi des messes, des sonates instrumentales.

Elle semble être la première femme à écrire des sonates pour violons et Basse continue.

Plus de 20 opus ont été recensés de sa main, dont 4 aujourd'hui perdus, écrits de 1665 à 1700.

En 1686, elle devient mère supérieure, et continue d'écrire de la musique jusqu'à sa mort.



ELISABETH-CLAUDE  
JACQUET DE LA GUERRE

1665-1729

*« On peut dire que jamais personne de son sexe n'a eu d'aussi grands talents qu'elle pour la composition de la musique et pour la manière admirable dont elle l'exécutait sur le Clavecin et sur l'Orgue. »*

— Évrard Tilton du Tillet



Elisabeth- Claude Jacquet de la Guerre, est une compositrice et claveciniste française. Elle est la plus célèbre compositrice de l'Ancien Régime sous Louis XIV et Louis XV.

Elle apprend la musique par son père Claude Jacquet, facteur de clavecin.

Enfant prodige elle jouera à 5 ans devant le roi Louis XIV.

Plus tard, mariée à un organiste, elle continuera de jouer et de composer.

Elle s'essaiera d'ailleurs à de multiples styles, : cantates, tragédie lyrique, sonates...elle écrit pour la voix, le violon et le clavecin.

Claveciniste hors pair, mais aussi organiste et improvisatrice, elle éblouit ses contemporains.

# JULIE PINEL

1710 - 1737

## NOUVEAU RECUEIL D'AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

1737

Echos indiscrets, taisez vous,  
n'allez pas répéter le nom de ce que j'aime.  
Les Dieux mêmes seraient jaloux  
de voir mon sort égal à leur bonheur  
Suprême.

Si Vénus connaissait l'objet de mon amour  
elle abandonnerait le Céleste séjour  
pour m'arracher un amant que j'adore.

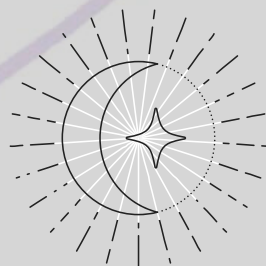
Ah, cachons bien le feu qui me dévore,  
on trouverait mon sort trop doux.  
Echos indiscrets, taisez-vous,  
faut il vous le redire encore.

On connaît peu de chose sur sa vie.

Fille d'une famille de musicien de la cour, elle est  
professeur de clavecin et compositrice.

Seules 31 de ses compositions nous sont  
parvenues dans le "*nouveau recueil d'airs sérieux et  
à boire*" de 1737  
qu'elle dédie au prince de Soubize.

Il semble qu'elle ait aussi écrit un opéra,  
Apollonius mais le livret et la musique ont été  
perdu.





MLLE B\*\*\*

?

D'elle on ne connaît que son initiale.

Était-ce une femme de haut rang qui voulait garder son identité secrète?

Voulait elle rester anonyme de par la nature de son texte?

A-t-elle été anonymisé volontairement par l'éditeur?

Son texte et sa musique nous invitent aux plaisirs et aux délices, et encensent les sens!

XV. LIVRE D'AIRES DE DIFFERENTS  
AUTHEURS, À DEUX PARTIES

1672

Iris, contentons nos plaisirs,  
Vous avez ce qu'il faut pour plaire  
et moi de quoi vous satisfaire  
si Bacchus est de nos plaisirs.

Buvons encore, faisons l'amour  
mêlons le vin à la tendresse.  
Et ne passons pas un seul jour,  
sans boire et sans faire l'amour





MLLE\*\*\*\*\*

?

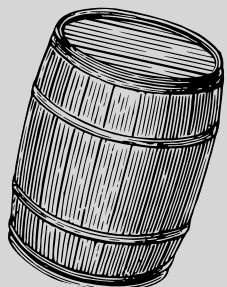
D'elle, nous n'aurons même pas le moindre indice sur son nom...  
et pourtant que de légèreté et d'humour dans cet air à boire signé de sa main.

Comme MlleB, elle protège peut-être son identité dans une France encore soumise à la censure; ou bien n'a t'elle pas assez de prestige aux yeux des éditeurs pour pouvoir être nommée...

Il ne fait pas bon d'être Femme et composer de la musique en France au XVIIème siècle

RECUEIL D'AIRES SÉRIEUX ET À BOIRE  
DE DIFFÉRENTS AUTEURS,  
1696

Aux plus heureux amants,  
mon sort doit faire envie  
je ne saurais avoir que de beaux jours.  
Savez vous ce qui fait la douceur de ma vie?  
J'ai bu, je bois et je boirai toujours





Valentin Gautron,  
Baryton

Claudia Porrero,  
Soprane



Eléonore Marmoret,  
Soprane





Luis Corral,  
Violon



Pierre Beaubatie,  
Violoncelle



Debora Travaini,  
Violon



Vitor Barbero,  
Clavecin

